





*Au fond du lac*



*Loïk Perrin*

# *Au fond du lac*

ISBN : 979-10-359-0237-7

Achevé d'imprimer en France

Dépôt légal Septembre 2019

## *Chapitre 9*

### *1*

*Göteborg / Suède*

*Mardi 14.07.2020*

Il est des jours, des semaines, voire des mois, où l'on souhaite disparaître de la surface de la terre. Jamais longtemps bien sûr. Pas de manière définitive non plus. Non, bien sûr que non, mais le temps d'une ellipse le temps de se ressourcer. S'ouvrir une porte vers un univers

parallèle où tous les tracas du quotidien ne sont plus. Où la vie est plus légère et moins contraignante. Où les imbéciles n'ont pas le droit de citer. Bref, un univers où on a enfin la paix !

Les premiers pas sont toujours les plus difficiles. Une année trop pénible, trop lourde émotionnellement et psychologiquement, ça vous pèse dans les jambes. Malgré tout, il faut se faire violence. Relacer ses chaussures de sport, enfiler sa tenue achetée exprès pour se redonner du courage, puis enfin se lancer à corps perdu dans la bataille.

Le souffle court, saccadé, la respiration agressive qui irrite la gorge, Ariane tient bon. Elle est décidée à se reprendre en main et ça commence dès aujourd'hui. Premier footing à



travers les rues de Göteborg. Ville hôte de son séjour en Suède. Trois semaines de vacances bien méritées qui ont pour but de faire repartir la jeune femme du bon pied – peut-être même de voir la vie sous un angle nouveau.

La chance est de son côté, loin du tumulte du quatorze juillet en France, ici elle est tranquille. Il est encore tôt, 7h43 annonce sa nouvelle montre multifonction, et comme un signe du destin, la météo est radieuse. *Dans quelques heures, il risque de cogner sévère.* Depuis le début du mois, une canicule recouvre cette partie de l'Europe. Le thermomètre arrive parfois à flirter avec les quarante-deux degrés. Une véritable étuve qui transforme les plus actifs en zombies avide d'ombre et de fraîcheur.

Du haut de ses trente ans, Ariane est

une jeune femme dynamique, entreprenante et d'un naturel audacieux - Bien que cette année galère lui ait coupé pas mal de ses velléités de jeunesse. Le visage harmonieux sans être parfait, ses cheveux blonds souvent frisottant, ses yeux bleus tirant par moment vers l'océan, lui confèrent une allure sympathique. Une bonhommie qui s'avère être un avantage bien souvent, mais qui parfois lui joue des tours. Étant gentille par essence et par éducation, Ariane est une demoiselle qui aime s'entourer d'amis. La solitude n'est pas vraiment dans ses gênes, ou alors en cas de nécessité, comme aujourd'hui.

Dix minutes viennent de s'écouler, là voilà qui arrive sur Ullevigatan, cette longue rue qui longe le bras de mer. D'ici le paysage est sublime. Elle qui voulait du dépaysement,

la voilà servie. Göteborg est une ville atypique avec son charme et ses contradictions, sa culture et son décor mi- urbain, mi- maritime. De plus, la ville est riche d'une histoire authentique que l'on peut sentir dans chacune de ses vieilles pierres. Toute la cité demeure bien ancrée dans son passé, sans pour autant avoir oublié de prendre le train du monde moderne. Un équilibre savant entre l'ancien et le nouveau, la tradition et le futur.

Travaillant à Lyon, la demoiselle espérait se changer les idées en venant ici, redécouvrir le plaisir des grands espaces, ainsi qu'un univers nouveau. Et ce qu'elle désirait par dessous tout, c'était quitter le stress et l'hyper activité de la grande ville. Le brouhaha incessant, les cris, les klaxons, les gens tous plus pressés les uns que les autres. La

sauvagerie du métro aux heures de pointe où l'être humain se transforme en une bête décérébrée prête à blesser son prochain pour entrer dans la voiture déjà bondée. *Alors qu'une nouvelle arrive toutes les cinq minutes.* Ô elle en a vu des horreurs là-bas, dans cet enfer de béton et de pollution.

Le visage d'un nourrisson en pleure, voyant sa mère se faire éjecter au sol d'un coup de pied par une bande de jeunes vauriens avides d'argent facile, lui vient à l'esprit. Toute cette violence pour un sac à main... *Pense à autre chose ma fille.*

Pour l'ensemble de ses souhaits, son choix de destination lui donnait raison, bien que dans un certain sens, elle trouvait quelques similitudes avec la capitale des Gones.

Une ville entrecoupée de bras d'eau et

comportant différentes rives, une partie moderne, active, transpirant l'argent et la suractivité au mépris de toute morale humaine, avec ses banques, ses entreprises et les sièges des grands groupes de téléphonie mobile et de l'autre, une vieille ville et des vieux quartiers, remplis de senteurs et de culture.

Au bout de la rue, Ariane aperçoit l'imposante structure de l'Ullevi Stadium, lui rappelant immédiatement le Groupama Stadium de l'Olympique Lyonnais. Un stade de foot énorme en forme d'ovale pouvant accueillir plusieurs dizaines de milliers de supporters.

Elle continue sa course grisée par l'effort et par l'afflux d'endorphine dans son corps. Un an sans faire de sport c'est long, elle se sent un peu fébrile mais au combien vivant.

Une sensation de vie qu'elle n'a plus ressentie depuis bien des semaines. Malgré son cœur qui tambourine de plus en plus douloureusement dans sa poitrine et son dos qui lui rappelle sa fatigue musculaire à chaque contact au sol, elle sourit d'un sourire d'ange. D'un sourire pur, d'un sourire d'enfant, sans aucune forme de retenu. Ces vacances en Suède vont être les plus belles de toute son existence, elle en est désormais persuadée.

Une fois l'édifice sportif contourné, les comparaisons avec Lyon s'estompent, une nouvelle facette de Göteborg s'ouvre devant elle ! Et avec elle, une nouvelle porte de son existence. Ariane ne le sait pas encore, mais son séjour en Suède est déjà sur le point de basculer.

## **2**

Perdue dans ses pensées, Ariane continue son chemin longeant les quais en direction des Gothia Towers. Ces trois grandes tours surplombant la ville de Göteborg. D'une architecture moderne, elle donne une impression d'air du temps et de dynamisme digne des grandes firmes multinationales. Google, Amazon, ou bien encore Total, nul doute, en feraient leur QG si la moindre occasion se présentait.

Dans sa tête, Ariane enregistre mille images à la seconde. Elle tente de ne louper aucun recoin, désireuse de profiter de chaque instant de ce séjour tant attendu. Dès lors son footing terminé, sa douche prise, elle s'est promise d'aller faire un tour dans le vieux quartier de Haga. Quartier qu'on lui a vendu comme incontournable si on souhaitait prendre le pouls de la ville et découvrir l'authentique Göteborg.

Les premiers kiosques commencent à attirer les locaux et les vacanciers matinaux. La vie reprend ses droits de seconde en seconde et avec elle, fait renaître l'énergie de la ville. Cette énergie si chère qui comme le soleil, apparaît au petit matin et disparaît à l'orée de la nuit. A la grande différence, qu'une fois la nuit parfaitement installée, une seconde



forme de vie survient. Sa face sombre,  
nocturne. Celle des fêtards et des oiseaux de  
nuit en tout genre. Une ambiance singulière  
prend alors possession des lieux. Mais comme  
toute chose, elle aussi finit par s'éteindre pour  
mieux revenir le lendemain.

Des bancs publics en bois sur des  
socles de béton se succèdent le long d'un parc,  
entrecoupés d'arbres et bosquets offrant  
l'aspect bucolique idéal pour les flâneurs et les  
habitants en manque de verdure. Ariane passe  
devant sans même y prêter attention, lorsque  
son regard accroche celui d'un jeune homme  
en train de bouquiner. En une fraction de  
seconde, un craquement résonne dans son  
esprit.

*Je le connais ce gars ! C'est Maxime !*

Prise par son élan, ne regardant plus où

elle va, elle s'accroche au trottoir, trébuche et part valser contre la table d'un bistrot heureusement pas encore occupée. Elle tente de se réceptionner avec ce qui lui tombe sous la main, le parasol vert, blanc et rouge d'une célèbre marque de bière danoise, mais ce dernier ne résiste guère à son poids et les deux finissent par terre, sous le regard amusé des passants et des locaux.

Lorsqu'elle recouvre ses esprits, bien aidée par le patron du café qui lui apporte un jus d'orange ainsi qu'un grand verre d'eau, Ariane cherche l'origine de sa chute des yeux. Sur le banc, à moins de cinquante mètres d'elle, la silhouette de l'individu s'évapore telle une évanescence.

Elle se lève d'un bond et sans préméditation, se met à courir dans sa

direction - Sachant pertinemment qu'il est déjà trop tard et que le garçon n'est sûrement que le fruit de son imagination. Et pourtant, elle ne peut s'empêcher d'être sûre de sa vision. Il s'agit de Maxime, son ami d'enfance, parti de sa vie dans d'étranges circonstances. Un épais voile de mystère recouvre ce garçon, et sans en avoir réellement conscience, elle ne l'a jamais oublié. Elle a juste fini par le mettre de côté au fil des années.

A son arrivée, le banc est redevenu un simple objet sans âme. Déçue, triste et en même temps pas si étonnée que ça de retrouver l'endroit désert, elle réalise à quelle point son cerveau est fatigué, usé, limé jusqu'à la corde.

Elle s'apprête à faire demi-tour, lorsque ses yeux se posent sur les lattes en bois vernis qui composent l'assise du banc. Là, dans les

interstices, elle découvre un livre déposé presque discrètement, comme dissimulé dans une cachette. Elle se baisse, s'en saisit et l'observe.

Il s'agit de « L'arrache cœur » de Boris Vian.

Une pression s'empare de son corps tout entier. Sans raison apparente, elle se met à trembloter, tenant fermement l'ouvrage pour ne pas le laisser tomber de ses mains fébriles. Elle l'ouvre, hésitante, comme si à l'intérieur une chose horrible s'y trouvait.

*Un peu de courage ma fille, tu n'es pas dans un roman de Stephen King, que veux-tu qu'il t'arrive ? Ce n'est qu'un vieux bouquin.*

Elle le feuillette et arrive à mi roman. Là, une page est cornée. Elle tourne délicatement cette précieuse feuille de papier